



**Situation actuelle des diplômées
et des diplômés du CNFS, 2008-2009**

Rapport de recherche

Marie-Andrée Blanchet, assistante de recherche

Stefanie Renee LeBlanc, agente de recherche

Jimmy Bourque, directeur

Table des matières

Sommaire	2
Contexte	2
Méthode	2
Résultats.....	2
1. Contexte.....	3
1.1 Le Consortium national de formation en santé (CNFS) – Volet Université de Moncton.....	3
1.2 Le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE)	4
1.3 Objectif du projet.....	4
2. Méthode	4
2.1 Population cible et échantillon	4
2.2 Instrument de collecte de données	8
3. Résultats.....	8
3.1 Domaine d’emploi.....	8
3.2 Répartition géographique	8
3.3 Emplois dans les domaines autres que la santé	11
3.4 Langue de prestation de services.....	12
3.5 La langue prédominante dans le milieu de travail.....	13
4. Conclusion.....	14
4.1 Synthèse.....	14
4.2 Limites.....	15
Annexe A : Questionnaire d’enquête.....	16

Sommaire

Contexte

- Dans son cadre d'imputabilité financière avec Santé Canada, le Consortium national de formation en santé (CNFS) doit se soumettre à divers types d'évaluations, dont l'une porte sur la cohorte de diplômées et diplômés de 2008-2009.
- Dans le but de réaliser cette évaluation le CNFS – Volet Université de Moncton a fait appel au Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) de l'Université de Moncton.
- *Objectifs* : l'étude cherche à documenter a) si les diplômées et les diplômés de ses programmes en santé CNFS exercent leur profession dans leur milieu d'origine, b) s'ils travaillent dans le domaine de la santé et c) quelle est la communauté dans laquelle ils œuvrent. Des questions spécifiques en lien avec la langue parlée au travail et les prestations de services ont été ajoutées aux informations requises par le CNFS – Volet Université de Moncton.

Méthode

- *Échantillon* : 92 personnes sur 168 ont pu être contactées et ont accepté de participer au sondage, pour un taux de réponse de 54,8 %.
- *Instrumentation* : le questionnaire utilisé comportait six questions portant sur le domaine d'emploi (santé ou non), le lieu d'origine lors de la demande d'admission à l'Université de Moncton, le lieu de travail actuel des participantes et des participants, les services de santé offerts en français par les diplômées et diplômés et la langue prédominante utilisée dans le milieu de travail (annexe A).
- *Procédure* : les données ont été recueillies par l'entremise d'un sondage téléphonique qui s'est déroulé du 5 au 17 septembre 2010.

Résultats

- Des 92 répondants, 77 (83,7 %) travaillent dans le domaine de la santé.
- De ce nombre, 75 (97,4 %) exercent leur profession au Nouveau-Brunswick, alors que 43 sur 56 pour lesquels nous disposons de l'information (77 %) pratiquent dans leur région d'origine.
- Environ deux répondants sur trois (66 %) travaillent dans un milieu hospitalier.
- La presque totalité des diplômées et des diplômés (98,7 %) offre au moins une partie des services en français. Pour le tiers d'entre eux, ce sont plus de 80% des services qui sont offerts en français aux patients ou aux clients.
- Notons que 60,8 % des répondants œuvrent dans un milieu de travail surtout francophone en ce qui a trait aux interactions avec les collègues ou les supérieurs.

1. Contexte

1.1 Le Consortium national de formation en santé (CNFS) – Volet Université de Moncton

Le Consortium national de formation en santé (CNFS) réunit onze institutions d'enseignement universitaire et collégial au Canada qui offrent des programmes d'études francophones en santé. Ce partenariat vise à mieux répondre aux besoins des communautés francophones en situation minoritaire en matière de santé.

Dans le cadre du CNFS, Santé Canada accorde un financement de 12,6 millions de dollars à l'Université de Moncton pour la phase III (2008-2013) de son projet de formation et de recherche. Les programmes de formation ciblés par le CNFS à l'Université de Moncton sont au nombre de quatorze, dont six au premier cycle et huit aux cycles supérieurs¹. Parmi les programmes ciblés CNFS qui s'offrent à l'Université de Moncton, les huit suivants ont fait partie de l'étude :

Baccalauréats (total : 160 diplômés)

- Science infirmière
- Science de laboratoire médical
- Techniques radiologiques
- Thérapie respiratoire
- Travail social

2^e cycle (total : 8 diplômés)

- Certificat de 2^e cycle en gestion des services de santé
- Maîtrise en science infirmière – infirmier ou infirmière praticienne
- Maîtrise en travail social

Dans son cadre d'imputabilité financière avec Santé Canada, le CNFS doit se soumettre à plusieurs types d'évaluations, dont l'une porte sur la cohorte de diplômées et diplômés de 2008-2009. Dans le but de réaliser cette évaluation le CNFS – Volet

¹ Programmes de 1^{er} cycle ciblés par le CNFS – Volet Université de Moncton : science infirmière, science de laboratoire médical, techniques radiologiques, thérapie respiratoire, travail social et nutrition avec internat intégré. Programmes de cycles supérieurs : gestion des services de santé (certificat et diplôme de 2^e cycle et maîtrise), maîtrise en science infirmière – infirmière/infirmier praticien, maîtrise en travail social, études appliquées du vieillissement (certificat et diplôme de 2^e cycle) et doctorat professionnel en psychologie.

Moncton a fait appel au Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE).

1.2 Le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE)

Fondé en 1989, le Centre de recherche et de développement en éducation a pour mission d'encourager, d'appuyer et de réaliser des projets de recherche, de création et de développement en éducation tout en collaborant à leur diffusion. Ces projets ont pour objectifs de décrire, de comprendre et d'agir sur des réalités éducatives en milieu linguistique minoritaire. Toutefois, depuis plusieurs années, le CRDE met son expertise au service d'organismes provenant d'autres domaines que l'éducation dont la santé. Le CRDE se compose d'un directeur à temps partiel, de deux chercheuses ainsi que d'une secrétaire administrative².

1.3 Objectif du projet

En septembre 2010, le CRDE a entamé une enquête par questionnaire visant à décrire la situation actuelle des diplômées et des diplômés de la cohorte 2008-2009 des programmes ciblés CNFS de l'Université de Moncton. L'étude cherche à documenter spécifiquement a) si les diplômées et diplômés exercent dans leur région d'origine, b) s'ils travaillent dans le domaine de la santé et c) quelle est la communauté dans laquelle ils œuvrent. Des questions spécifiques en lien avec la langue parlée au travail et les prestations de services ont été ajoutées aux informations de base requises par le CNFS – Volet Université de Moncton.

2. Méthode

2.1 Population cible et échantillon

L'étude visait les 168 diplômées et diplômés de la cohorte 2008-2009 (dont 160 du 1^{er} cycle et huit du 2^e cycle) des huit programmes sur 14 ciblés CNFS dans les trois campus de l'Université de Moncton. L'équipe de recherche a tenté de joindre l'ensemble des 168 diplômées et diplômés, dont ils avaient obtenu les coordonnées du Bureau du registraire de l'Université de Moncton, lors de la période du 5 au 17 septembre 2010.

² Source : <http://www.umoncton.ca/crde/>.

De ce nombre, 92 personnes ont pu être rejointes et elles ont consenti à répondre au questionnaire, pour un taux de participation de 54,8 %. Ce taux s'avère inférieur aux attentes initiales du CRDE et aux taux habituellement obtenus lors d'études similaires réalisées par le Centre³. En termes de précision, ce taux de réponse se traduit par une marge d'erreur de 6,89 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

Par ailleurs, 76 diplômées et diplômés (45,2 %) n'ont pas pris part à l'étude. La non-participation résulte surtout des coordonnées périmées des personnes ciblées (34 personnes) et de l'impossibilité de la rejoindre lors de la période d'enquête (34 personnes). Pour les 34 personnes dont les coordonnées étaient erronées, l'équipe de recherche a entrepris les démarches suivantes :

- Contacter les adjointes administratives des facultés ou écoles d'attache des diplômées et diplômés pour obtenir des coordonnées à jour (notons que certaines ont refusé de partager ces informations, même en connaissant le contexte de l'étude).
- Contacter le responsable des dossiers et inscriptions au bureau du registraire.
- Rechercher les diplômées et diplômés sur *Facebook*, *Google*, ou *Canada411*.
- Demander à d'autres étudiantes et étudiants (notamment en travail social) s'ils connaissaient les personnes manquantes et s'ils avaient leurs coordonnées à jour.

Ces démarches ont permis de retracer tout au plus une douzaine de diplômées et diplômés. Cinq personnes (6,6 %), toutes des femmes, ont refusé de participer. Trois diplômées et diplômés (3,9 %) ont été rejoints, mais ils n'étaient jamais disponibles pour répondre au sondage (tableau 1). Notons qu'un minimum de cinq tentatives a été effectué pour rejoindre chaque diplômé.

³ Voir par exemple LeBlanc, S. R. (2010). *Que font-ils maintenant? Situation professionnelle des diplômées et diplômés de 2008 un an après la complétion des études de premier cycle*. Moncton, NB : Centre de recherche et de développement en éducation.

Tableau 1. Raisons pour lesquelles les diplômés n'ont pas participé à l'étude (n = 76)

Raisons de la non-participation à l'étude	n	%
Pas le bon numéro de téléphone	34	44,7
Jamais de réponse	34	44,7
Indisponible au moment de l'appel	3	3,9
Refus de participer	5	6,6
Total	76	100,0

Le taux de réponse ne semble pas varier de façon significative selon la faculté d'appartenance ($L^2 [2] = 1,460, p = 0,482, V = 0,093$)⁴, le campus de provenance ($L^2 [2] = 0,329, p = 0,848, V = 0,044$) ou le sexe ($L^2 [1] = 0,016, p = 0,900, V = 0,010$). La taille de l'effet (V) est négligeable dans tous les cas.

Il demeure que la représentativité de l'échantillon doit être considérée avec précaution. Comme les diplômées et les diplômés dont nous n'avons pas le bon numéro constituent une part importante des non-réponses, l'échantillon pourrait surestimer la proportion de répondantes et de répondants ayant demeuré dans leur région (n'ayant pas déménagé, donc ayant conservé les mêmes coordonnées téléphoniques). Le tableau 2 précise la répartition des répondants et non-répondants par programme.

⁴ Mesures d'association: L^2 = rapport de vraisemblance, V = V de Cramer.

Tableau 2. Répartition des répondants et non-répondants selon le programme d'études (n = 92)

Programme	Réponse		Total
	Oui	Non	
B. appl. en sc. lab. médical	2	2	4
B. appl. en thérapie respiratoire	2	6	8
B. appliqué tech. radiologiques	5	2	7
B. en science infirmière	58	40	98
Baccalauréat en travail social	22	21	43
C. 2e cycle gest. services santé	2	3	5
M. en travail social	1	1	2
M. sc. infirmière – inf. prat.	0	1	1
Total	92	76	168

Le tableau 3 illustre la répartition des répondantes et des répondants par programme selon le sexe.

Tableau 3. Répartition selon le sexe et le programme d'études (n = 92 répondants, n=76 non-répondants)

Programme	Sexe		Total
	Femme	Homme	
B. appl. en sc. lab. médical	0	2	2
B. appl. en thérapie respiratoire	2	0	2
B. appliqué tech. radiologiques	3	2	5
B. en science infirmière	56	2	58
Baccalauréat en travail social	20	2	22
C. 2e cycle gest. services santé	1	1	2
M. en travail social	1	0	1
M. en sc. inf. – inf. prat.	0	0	0
Total	83	9	92

2.2 Instrument de collecte de données

Le questionnaire utilisé (voir annexe A) comportait quatre questions et quelques sous-questions portant sur 1) le lieu d'origine lors de la demande d'admission à l'Université de Moncton, 2) le domaine d'emploi (santé ou non) et le lieu de travail actuel des participantes et des participants, 3) les services de santé offerts en français par les diplômées et les diplômés et 4) la langue prédominante utilisée dans le milieu de travail. Les données ont été recueillies par l'entremise d'un sondage téléphonique qui s'est déroulé du 5 au 17 septembre 2010.

3. Résultats

3.1 Domaine d'emploi

Parmi les 92 diplômées et diplômés qui ont répondu au sondage, 77 (83,7 %) travaillent actuellement dans le domaine de la santé, alors que 15 (16,3 %) travaillent dans d'autres secteurs d'emploi.

3.2 Répartition géographique

Concernant la répartition géographique des diplômées et des diplômés qui sont actuellement sur le marché du travail dans le domaine de la santé, il est intéressant de souligner que la presque totalité des participantes et des participants œuvrent au sein de la province. Parmi les 77 participantes et participants qui travaillent actuellement dans le domaine de la santé, 75 (soit 97,4 %) travaillent au Nouveau-Brunswick. Les deux seuls participants occupant un emploi dans une autre province ne sont pas originaires du Nouveau-Brunswick, mais bien de la province où ils sont retournés après l'obtention de leur diplôme.

Parmi les diplômées et diplômés originaires du Nouveau-Brunswick travaillant en santé, il nous a été possible d'identifier à la fois le comté de résidence à l'admission au programme et le comté d'exercice dans 56 cas sur 75 (pour les 19 cas restants, des informations manquaient quant à la situation géographique de leur lieu de travail). Parmi ces 56 personnes, 43 (77 %) travaillent dans leur comté d'origine (tableau 4). Notons que, comme mentionné lors de la présentation de l'échantillon, il existe une

forte probabilité de surreprésentation statistique des personnes n'ayant pas quitté leur adresse d'origine. Par conséquent, le portrait tracé ici s'avère probablement exagérément optimiste à cet égard.

Tableau 4. Mobilité géographique des participantes et des participants (n = 56)

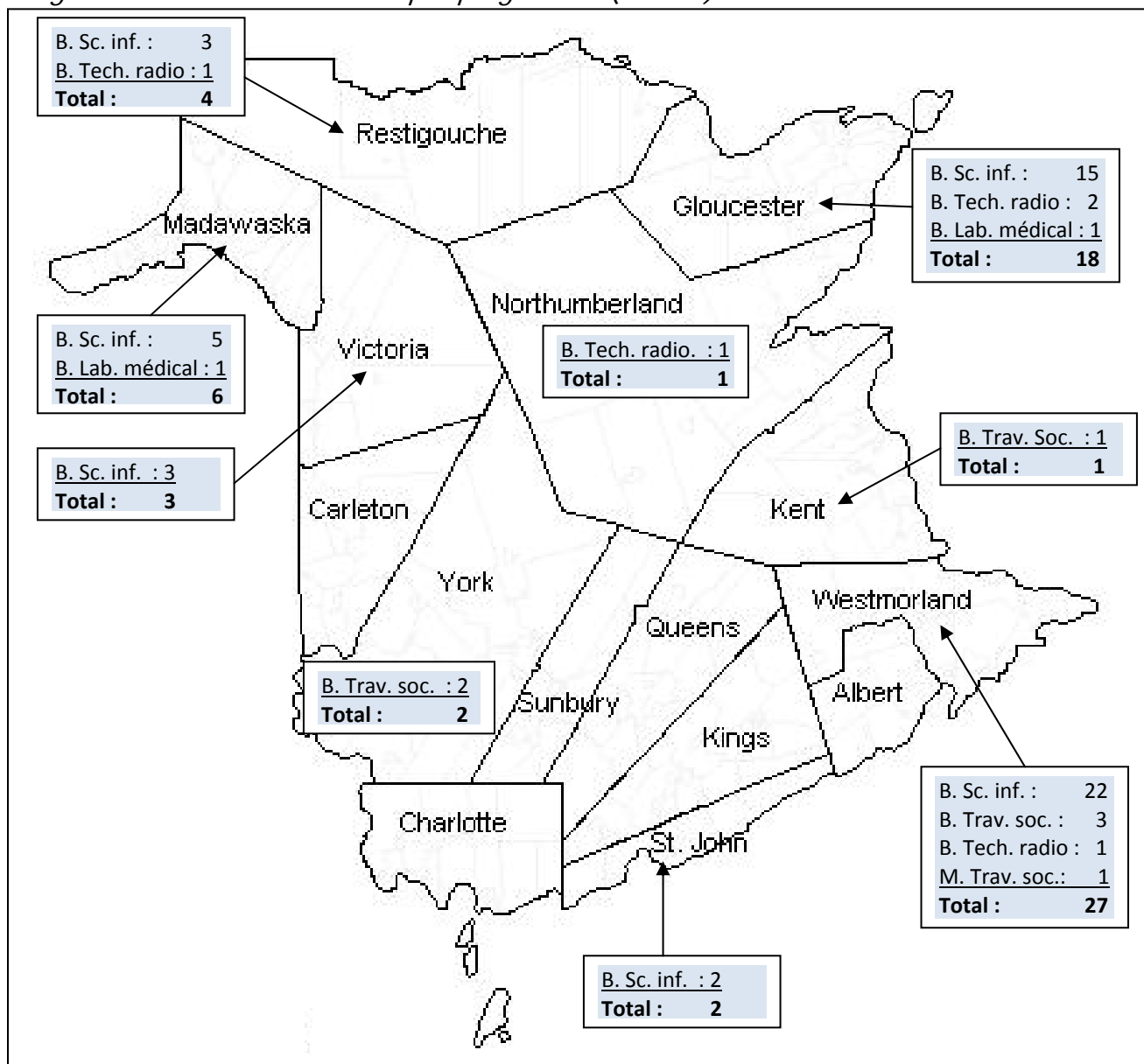
Comté de travail	Comté de l'admission à domicile								Total
	Glouc.	Kent	Madaw.	Northum.	Restig.	St John	Victo.	Westmor.	
Glouc.	15	0	0	0	0	0	0	0	15
Kent	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Madaw.	0	0	6	0	0	0	0	0	6
Northum.	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Restig.	0	0	0	0	4	0	0	0	4
St John	1	0	0	0	0	0	1	0	2
Victo.	0	0	1	0	0	0	2	0	3
Westmor.	0	4	0	1	0	0	0	17	22
York	0	0	0	0	0	1	0	1	2
Total	16	4	7	1	4	1	3	20	56

Les participantes et les participants qui occupent des emplois directement liés au domaine de la santé œuvrent en majorité en milieu hospitalier (66 %). Notons que 47 (61,1 %) sont à l'emploi du réseau de la santé Vitalité, alors que 14 (18,2 %) travaillent pour le réseau Horizon. Un aperçu des lieux de travail rapportés par les participantes et les participants se retrouve dans le tableau 5, alors que la figure 1 illustre la répartition géographique par programme pour les diplômées et les diplômées exerçant au Nouveau-Brunswick dans le domaine de la santé.

Tableau 5. Milieux de travail des participantes et des participants (n = 77)

Lieux de travail	Ville	n	%
Hôpital Georges-L.-Dumont	Moncton	13	16,9
Hôpital régional de Bathurst	Bathurst	12	15,6
Hôpital régional d'Edmundston	Edmundston	7	9,1
Hôpital de Tracadie-Sheila	Tracadie	6	7,8
Réseau de santé Vitalité	---	5	6,5
Hôpital régional de Campbellton	Campbellton	4	5,2
<i>Total réseau Vitalité</i>		47	61,1
Hôpital de Moncton	Moncton	9	11,7
Horizon health network	---	2	2,6
Hôpital régional de Saint-Jean	Saint-Jean	2	2,6
Miramichi Regional Hospital	Miramichi	1	1,3
<i>Total réseau Horizon</i>		14	18,2
Santé mentale communautaire et traitement des dépendances	---	6	7,8
Autres	---	10	13,0
Total		77	100,0

Figure 1. Comté de travail par programme (n = 64)



3.3 Emplois dans les domaines autres que la santé

Les raisons du choix des 15 répondantes et répondants occupant un emploi dans un domaine autre que la santé peuvent se résumer selon quatre catégories, soit un retour aux études (20 %), un changement en ce qui concerne les intérêts professionnels (53,3 %), la poursuite d'emplois intéressants dans un autre domaine (13,3 %) et d'autres raisons non spécifiées (13,3 %). Le tableau 6 présente un aperçu des raisons citées par les participantes et les participants qui poursuivent une carrière en dehors du domaine de la santé.

Tableau 6. Raisons pour ne pas travailler dans le domaine de la santé (n = 15)

Raisons citées	n	%
Changement d'intérêts professionnels	8	53,3
Retour aux études	3	20,0
Options d'emplois intéressants dans d'autres domaines	2	13,3
Autres raisons non spécifiées	2	13,3
Total	15	100,0

3.4 Langue de prestation de services

Chez les 77 diplômées et diplômés qui travaillent actuellement dans le domaine de la santé, 76 participants (98,7 %) rapportent offrir des services de santé à leurs clients ou leurs patients. Parmi ces 76 participants, 75 (98,7 %) disent offrir des services en français. Encore ici, une seule personne rapporte ne jamais offrir de services de santé en français à ses clients ou à ses patients.

Le tableau 7 fournit un aperçu détaillé des pourcentages de services offerts en français à des clients ou des patients. Il est intéressant de noter que près de 80 % (n = 59) des répondantes et des répondants offrent des services de santé en français à plus de 40 % de leur clientèle et que plus de 30 % (n = 23) des diplômées et des diplômés offrent des services en français à plus de 80 % de leurs clients ou de leurs patients.

Tableau 7. Pourcentage de services en santé offerts en français (n = 75)

% des services offerts en français	n	%
0 - 20 %	5	6,7
21 - 40 %	11	14,7
41 - 60 %	19	25,3
61 - 80 %	17	22,7
81 - 100%	23	30,7
Total	75	100,0

3.5 La langue prédominante dans le milieu de travail

La présente étude s'attarde également à la langue prédominante dans le milieu de travail des participantes et des participants, c'est-à-dire la langue dans laquelle les diplômées et les diplômés échangent le plus souvent avec leurs collègues et leurs patrons. Le tableau 8 présente les résultats concernant l'utilisation du français et de l'anglais dans le milieu de travail.

Tableau 8. Langue prédominante dans le milieu de travail (n = 74)

Proportion d'échanges en anglais et en français	n	%
Uniquement francophone	19	25,7
Surtout francophone	26	35,1
Francophone et anglophone également	14	18,9
Surtout anglophone	15	20,3
Uniquement anglophone	0	0,0
Ne peut répondre	1	1,3
Total	75	100,0

Comme nous l'avons mis en évidence dans le tableau 8, 60,8 % (n = 45) des répondantes et des répondants considèrent leur milieu de travail comme étant plutôt francophone, alors que 18,9 % (n = 14) décrivent leur lieu travail comme bilingue et 20,3 % des participantes et des participants rapportent qu'ils travaillent dans un milieu surtout anglophone. Il est intéressant de noter qu'aucune personne n'a rapporté travailler dans un milieu uniquement anglophone. Le tableau 9 illustre le lien étroit entre la langue de prestation des services et la langue du milieu de travail ($L^2 [12] = 63,340, p = 0,000, V = 0,527$).

Tableau 9. Langue de prestation des services et langue de travail (n = 74)

Langue dominante dans le milieu de travail	Pourcentage (%) des services offerts en français					Total
	0-20%	21-40%	41-60%	61-80%	81-100%	
Uniquement francophone	0	0	0	3	16	19
Surtout francophone	0	1	10	10	5	26
Francophone et anglophone également	1	3	6	3	1	14
Surtout anglophone	4	6	3	1	1	15
Total	5	10	19	17	23	74

4. Conclusion

4.1 Synthèse

Cette étude visait à décrire la situation actuelle d'emploi, la mobilité géographique ainsi que la langue de travail des diplômées et des diplômés CNFS de la cohorte 2008-2009 de l'Université de Moncton 18 mois après l'obtention de leur diplôme. Les questions auxquelles s'attardait ce sondage sont liées au domaine et au lieu d'emploi actuel des diplômées et des diplômés, aux services de santé offerts, aux services offerts en français et à la langue utilisée dans le milieu de travail. Quarante-deux diplômées et diplômés ont accepté de répondre à un bref questionnaire visant à documenter ces éléments.

Des 92 répondants, 77 (83,7 %) travaillent dans le domaine de la santé. De ce nombre, 75 (97,4 %) exercent leur profession au Nouveau-Brunswick et 43 sur 56 (77 %) pratiquent dans leur comté d'origine. Environ deux répondants sur trois (66 %) travaillent dans un hôpital.

La presque totalité des diplômées et des diplômés (98,7 %) offre au moins une partie de ses services en français. Pour le tiers d'entre eux, ce sont plus de 80% des services qui sont offerts en français aux patients ou aux clients. Notons que 60,8 % des répondants œuvrent dans un milieu de travail surtout francophone en ce qui a trait aux interactions avec les collègues ou les supérieurs.

4.2 Limites

La principale limite de ce sondage touche la représentativité de l'échantillon. Avec un taux de réponse d'environ une personne sur deux, il est permis de se questionner sur les caractéristiques des non-répondants. Si l'équipe de recherche a essuyé relativement peu de refus pour la participation, un grand nombre de représentants de la population cible n'ont pu être rejoints faute de coordonnées à jour. Or, ce problème caractérise les diplômées et les diplômés qui ont changé d'adresse depuis la fin de leurs études. Autrement dit, il est fort probable que les personnes ayant dû changer de comté ou même de province pour exercer leur profession soient largement surreprésentées au sein des non-répondants. Pour cette raison, les résultats sur la répartition géographique des diplômées et des diplômés doivent être interprétés avec précaution.

Annexe A : Questionnaire d'enquête

A – Débutons avec une question portant sur votre lieu d'origine...

1. **D'abord, nous aimerions confirmer votre lieu d'origine, c'est-à-dire la localité de votre adresse permanente au moment où vous avez envoyé votre première demande d'admission à l'Université de Moncton. Dans nos dossiers, nous avons (nommez la localité d'origine correspondant à son matricule) comme étant votre lieu d'origine. Est-ce bien le cas?**

1. Oui 2. Non (allez à 1.1)



1.1 **D'accord, est-ce que vous pouvez m'indiquer quel était votre lieu d'origine au moment où vous avez fait votre première demande d'admission à l'Université de Moncton?**

(Notez l'information avec code postal)

B – Les prochaines questions portent sur votre travail actuel.

2. **Vous avez obtenu votre diplôme en**

_____ (le nom exact du programme d'études tel qu'il apparaît sur la fiche) **en 2008-2009. Est-ce que vous travaillez actuellement dans le domaine de la santé?**

1. Oui → 2.1 **Parfait. Puis-je avoir le nom de l'entreprise ou de l'organisme pour lequel vous travaillez ainsi que la localité de votre emploi?**

_____ (Notez l'information; Exemple : Clinique de désintoxication, Caraquet, NB. **Allez à question 3**)

2. Non → 2.2 **D'accord, donc vous ne travaillez pas actuellement dans le domaine de la santé. Est-ce que vous pouvez m'indiquer pour quelle(s) raison(s)?**

(Écrivez les raisons citées. Il peut y en avoir plusieurs. Ex : retour aux études, intérêt pour une carrière dans un domaine n'étant pas lié à la santé. Allez à section C)

3. Dans une semaine typique de travail, offrez-vous des services de santé à des clients ou des patients?

1. Oui (*Allez à 3.1*) 2. Non

↓

3.1 À quel pourcentage de vos clients ou patients offrez-vous des services en français? _____ (*inscrire le pourcentage*)

4. Est-ce que vous décririez votre milieu de travail avec vos collègues et vos patrons comme étant :

1. Uniquement francophone
2. Surtout francophone
3. Francophone et anglophone également
4. Surtout anglophone
5. Uniquement anglophone

C – Conclusion

5. Acceptez-vous de nous partager votre adresse électronique (courriel) afin que le Consortium national de formation en santé (CNFS) – volet Université de Moncton puisse vous faire parvenir, à l'occasion, des informations pertinentes concernant les occasions de formation continue, de perfectionnement professionnel et les cours qui sont offerts dans le cadre des programmes de formation en santé de cycles supérieurs?

1. Oui → _____ (*Inscrivez adresse électronique*)
2. Non

**6. En terminant, pour vous remercier de votre collaboration à cette étude, nous souhaitons vous faire parvenir l'ouvrage « Des mots pour parler des maux », qui est un lexique des termes acadiens liés à la santé, publié par Lise Rodrigue et Gisèle Chevalier. Est-ce que vous acceptez de nous partager votre adresse postale?
(Nota bene, l'adresse postale demeurera confidentielle, ne sera pas ajoutée à une liste de distribution, ni partagée avec un autre organisme.)**

1. Oui → _____ (*Inscrivez adresse postale*)
2. Non (*Remerciez*)

Remerciez

C'est déjà tout. Je vous remercie beaucoup d'avoir donné de votre temps pour répondre à notre questionnaire. Bonne chance et Au revoir !